

(BOURDIER-)CHAIX René 1878-1914

Informations militaires

Conflit: 1914-1918

Grade, unité : Lieutenant - 67e Régiment d'Infanterie (RI)

Matricule au recrutement : 568 –bureau Paris 6ème – Classe 1898

Décorations



Chevalier de la Légion d'Honneur à titre posthume



Naissance

Date : 03/05/1878 Département : Seine Commune : Paris XVI^{ème}

Décès

Date: 22/08/1914 à l'âge de 36 ans

Pays: France

Commune: Lexy (Meurthe et Moselle)

Genre de mort : Tué à l'ennemi d'une balle dans le cou

Mention Mort pour la France : Oui

Inhumation

Département : Meurthe et Moselle (54)

Commune: Lexy

Lieu: Initialement inhumé par les Allemands sur la droite de la route de Lexy-Cosne. Il est ensuite enterré à l'ossuaire national de Lexy qui regroupe les dépouilles des soldats morts du 67 R.I. pour la France lors des batailles des frontières en août 1914, en particulier celles du 22 août. Ce monument érigé entre 1922 et 1928 par le marbrier Jules PAGNY sur des plans de l'architecte parisien CHOISNET a été payé par son père Alban CHAIX. Il rassemble les corps exhumés sur le territoire de la commune ainsi que la tombe collective de 68 soldats français. Il y est inscrit sous le nom de René B. CHAIX au grade de capitaine (?).

Il figure aussi sur le Monument Commémoratif du 67e R.I. de Soissons sous le nom de René BOURDIER-CHAIX au grade de lieutenant.

Son nom est orthographié CHAIX sur le monument aux morts et la plaque commémorative de l'église de Garancières (78).

Autres informations

Fils naturel de Marguerite BOURDIER.

Il entre à Saint-Cyr en 1899 - Promotion d'In Salah (1ère Compagnie).

Il fait la majeure partie de sa carrière sous le nom de BOURDIER (sous-lieutenant au 73^e R.I. en 1901; lieutenant en 1905) et prend le nom de René BOURDIER-CHAIX à partir de 1911 lorsqu'il est adopté (à 33 ans) par Paul Léon « Alban » Napoléon CHAIX, administrateur directeur de l'imprimerie CHAIX, officier de la Légion d'Honneur (dossier19800035/0300/40424) qui avait épousé sa mère en 1893.

En 1914, il est lieutenant au 67^e R.I. lorsque son unité est mobilisée à Soissons et déployée sur le « rideau défensif » des Hauts de Meuse.

<u>Sources</u>: Mémoire des Hommes, Memorial Genweb (photo Robert DUPAYS), Archives de la ville de Paris, Geneanet

Les soldats du Domaine Sainte-Hélène – septembre 2016 www.domainesaintehelene.fr